

La santé mentale reste prisonnière des clichés mais on progresse

Le **Premier ministre**, Michel Barnier, a annoncé très récemment que la santé mentale sera la « Grande Cause Nationale 2025 ». En effet,

➔ **40% des Français**¹ sont touchés directement ou via un proche par un trouble psy.

Pourtant,

➔ **71% des Français** s'estiment **mal informés** sur les maladies mentales.

➔ **3 Français sur 4** confondent la **schizophrénie** avec un **dédoublé de la personnalité**.

➔ **1 Français sur 5** ne considère pas les troubles psy comme de véritables maladies.

Heureusement, des progrès significatifs sont en cours :

➔ **des campagnes de déstigmatisation récentes ont montré leur efficacité** en changeant certaines perceptions erronées (sondage OpinionWay) ;

➔ **la culture** change de posture et contribue désormais grandement à la déstigmatisation des troubles psy en ouvrant de nouveaux espaces de dialogue et d'échange (par exemple, grâce à Stromae, Gringe, etc.).

Pour mieux guider les politiques publiques, il reste à **intensifier l'effort**, à établir des **chiffres de référence** détaillés et à assurer leur suivi dans le temps, à l'occasion de la « Grande Cause Nationale 2025 ».

POSSIBILITÉ D'INTERVIEWS ET DE TÉMOIGNAGES



- **Experts en déstigmatisation, directions de PositiveMinders et d'OpinionWay**
- **Personnes vivant avec des troubles et victimes de stigmatisation**
- **Artistes engagés pour la déstigmatisation des troubles psy**

DES CHIFFRES QUI ILLUSTRENT LA MARGE DE PROGRESSION

61% des Français se déclarent aujourd'hui intéressés par la santé mentale, comme le révèle un sondage OpinionWay² réalisé pour PositiveMinders auprès d'un échantillon de 1000 citoyens. Ce sondage a été mené avant même l'annonce du Premier ministre, qui a fait de la santé mentale la « Grande Cause Nationale » pour 2025.

Pourtant, malgré cet intérêt croissant, 71% des Français estiment être mal informés sur la schizophrénie par exemple. Et ils ont raison : les idées reçues demeurent tenaces, en ce qui concerne la schizophrénie, elle reste une maladie souvent mal comprise et caricaturée. Ainsi, 78% des Français associent la schizophrénie à la dangerosité, tandis que 76% pensent à tort qu'elle est liée à un dédoublement de la personnalité. De plus, 51% croient que cette maladie nécessite systématiquement de très longues hospitalisations.

La réalité est bien différente : en 2023, seulement 13% des personnes vivant avec un trouble schizophrénique³ ont été hospitalisées, et la durée totale d'hospitalisation s'élevait en moyenne à 55 jours². Bien que ce chiffre soit relativement élevé par rapport à d'autres pays européens, il est loin des clichés habituellement véhiculés.

Ces stéréotypes sont souvent renforcés par la culture populaire, notamment le cinéma. En effet, 63% des Français ont déclaré connaître des films ou des séries abordant la schizophrénie. Toutefois, lorsque ces films sont évoqués, 49% des personnes interrogées se réfèrent à des stéréotypes ou à de fausses idées sur la maladie, et ce chiffre grimpe à 70% parmi les 50-64 ans. Pourtant, près des deux tiers des Français déclarent porter une attention particulière à la manière dont la schizophrénie est représentée dans les films et les séries.

Ce décalage entre intérêt croissant, information lacunaire et influence de la culture populaire, souligne l'importance

78% des Français et 70% des médecins généralistes pensent que les personnes schizophrènes sont dangereuses pour autrui.

6/10 articles de presse emploient le terme « schizophrénie » pour désigner autre chose que cette pathologie.

¹ Étude ELABE pour l'Alliance pour la Santé Mentale réalisée en février/mars 2024

² Sondage mené par OpinionWay pour PositiveMinders du 11 au 22 avril 2024

³ Agence technique de l'information sur l'hospitalisation, chiffres clés de l'hospitalisation 2023, publication août 2024

et la nécessité d'une sensibilisation accrue. Faire de la santé mentale la « Grande Cause Nationale 2025 » est une opportunité unique de dédramatiser ces troubles, de démythifier la psychiatrie, d'améliorer l'accès à l'information et de déconstruire les stéréotypes pour bâtir une société plus inclusive et mieux informée.

DES CAMPAGNES D'INFORMATION EFFICACES

Le Collectif « Santé Mentale Grande Cause Nationale 2025 » rassemble plus de 3000 organisations issues de tous horizons (psychiatres, entreprises, associations d'usagers, lieux d'accueil, d'accompagnement et de soins, experts et chercheurs) avec un objectif commun : faire évoluer la perception de la santé mentale en France. Pour cela, trois axes prioritaires ont été définis : l'information, la prévention et la déstigmatisation.

Les résultats sont prometteurs lorsqu'une communication cohérente et répétée est mise en place. PositiveMinders, membre du Comité de pilotage du collectif, évalue chaque année l'efficacité de ses campagnes grâce au soutien de ses mécènes.

À titre d'exemple, [la campagne des SchizAwards](#), une cérémonie inspirée des Oscars visant à « arrêter de se faire des films » sur la schizophrénie, a marqué les esprits. Testée auprès de 1000 Français, cette campagne a démontré un impact significatif sur les perceptions, car 11% des sondés se souviennent avoir vu la campagne. En outre, son efficacité est encore plus marquée chez les femmes, avec deux tiers des répondantes affirmant avoir apprécié le message.

Si cette campagne n'a pas directement amélioré le sentiment d'être informé, elle a en revanche contribué à briser les stéréotypes profondément ancrés. Le cliché associant la schizophrénie à la dangerosité est passé de 78% à 54%, et la perception que des hospitalisations très longues sont indispensables est tombée de 51% à 38%. Parallèlement, le nombre de personnes estimant qu'une prise en charge appropriée permet à une personne vivant avec une schizophrénie de mener une vie « presque normale » est passé de 72% à 82%.

Au-delà de la modification des perceptions, une telle campagne a également un impact tangible sur les comportements. Après la campagne, 69% des Français se déclaraient prêts à travailler ou à étudier avec une personne vivant avec une schizophrénie, contre 58% avant. De plus, 29% se disaient disposés à vivre avec une personne souffrant de schizophrénie, ce qui reflète une évolution significative des mentalités.

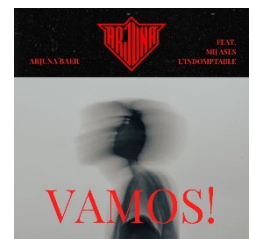
Ces résultats montrent que la lutte contre la stigmatisation des troubles psy, dès lors qu'elle suit des méthodes éprouvées, notamment en s'appuyant sur le témoignage des personnes vivant avec un trouble, de leur entourage et des professionnels, est non seulement possible, mais aussi indispensable. C'est en poursuivant les efforts d'information et de sensibilisation, avec l'aide de campagnes impactantes comme les SchizAwards et une information ciblée et positive, que les fausses représentations seront déconstruites.

LA CULTURE, MOTEUR DE DÉSTIGMATISATION : UNE ÉVOLUTION MARQUÉE CES DERNIÈRES ANNÉES



Longtemps accusé de contribuer à la stigmatisation des troubles psy, le monde culturel a récemment amorcé un véritable tournant. Ces dernières années ont été marquées par une prise de conscience et une volonté accrue de participer au changement. Des artistes de renom, comme Stromae avec son titre « [L'enfer](#) » et Gringe avec son album « [Hypersensible](#) », ont ouvert la voie à une nouvelle ère de déstigmatisation, en abordant sans tabou les réalités de la santé mentale. Leur engagement a permis de sensibiliser des millions de personnes et d'encourager une réflexion collective sur les troubles psy.

D'autres artistes ont également suivi ce mouvement, portant chacun à leur manière un message puissant et authentique. Laurëm, avec son album « [Bipolaire](#) », évoque les hauts et les bas de la vie avec un trouble bipolaire, tandis que Menni Jab sortira le 10 octobre son clip « [Reste encore](#) », qui s'inscrit dans la même volonté de libérer la parole sur la souffrance mentale. Le même jour, les artistes suisses Arjuna Baer et L'Indomptable lanceront leur titre « [Vamos!](#) », témoignant d'une mobilisation sans précédent du milieu artistique.



La convergence de ces sorties n'est pas un hasard : elle reflète une véritable libération de la parole, une solidarité artistique et une mobilisation collective pour faire évoluer les mentalités. En utilisant leur voix et leur influence, ces artistes participent activement à faire bouger les lignes et à casser les clichés.

La culture est essentielle dans ce combat. En effet, elle permet de toucher des publics variés, d'ouvrir les esprits, de favoriser les discussions et les échanges, afin de changer progressivement les perceptions. Ce mouvement artistique démontre que le changement est en marche, que la lutte contre la stigmatisation des troubles psy est l'affaire de tous – artistes, citoyens, institutions. Ensemble, nous pouvons créer un environnement où la parole est libérée, où chacun est compris et respecté dans sa singularité.

LA NÉCESSITÉ DE MIEUX MESURER L'IMPACT POUR GUIDER LES POLITIQUES PUBLIQUES

Si, à l'image de PositiveMinders, le secteur associatif se mobilise pour mesurer la perception des Français, l'impact des troubles psy demeure très mal connu dans l'espace francophone. Contrairement aux pays nordiques, où des observatoires nationaux fournissent des données régulières sur la fréquence et le retentissement des troubles psy, la France manque de ces informations essentielles pour adapter ses politiques publiques.

En Suède et en Finlande, les observatoires de la santé mentale ont permis de mieux cibler la prévention et d'optimiser les ressources. De même, l'Australie a pu, grâce à son observatoire national, réduire significativement l'anxiété chez les jeunes, en mettant en œuvre des programmes de soutien adaptés. Ces exemples montrent l'importance d'une telle infrastructure pour orienter les politiques de santé mentale.

Pour relever le défi de l'amélioration de la prévention et des soins en France, **des chiffres de références détaillés et leur suivi dans le temps doivent être assurés dès 2025**, dans le cadre de la « Grande Cause Nationale 2025 ». Pour cela, la création d'un organisme indépendant pourrait être un choix judicieux. Cette démarche fournirait des données fiables pour évaluer et guider les actions publiques, à l'instar des bonnes pratiques internationales, contribuant ainsi à réduire la stigmatisation et à améliorer la prise en charge.

TROUBLES PSY EN FRANCE : DES CHIFFRES CLÉS

- **1 Français sur 5 (soit 13 millions)** est touché par un trouble psy en France
- **40% des Français** sont concernés directement ou via un proche
- **1 Français sur 5** pense que les troubles psy ne sont pas vraiment des maladies
- **8 Français sur 10** estiment que les pouvoirs publics ne sont pas à la hauteur des enjeux de santé mentale
- **8 Français sur 10** considèrent que la santé mentale n'est pas suffisamment abordée dans les médias ou en entreprise

De son côté, l'OMS :

- identifie **5 maladies mentales** parmi les 10 pathologies les plus préoccupantes du XXI^e siècle (schizophrénie, trouble bipolaire, addiction, dépression et trouble obsessionnel compulsif)
- classe la schizophrénie dans le groupe des **10 maladies les plus invalidantes**

Pourtant, il faut noter que :

- **60%** des jeunes vivant avec une schizophrénie se rétablissent socialement dans les 2 ans grâce à une intervention précoce (15% dans le parcours classique)
- dans **80%** des cas, les symptômes d'une schizophrénie s'améliorent dès que les jeunes sont traités

À propos de PositiveMinders

PositiveMinders est une association à but non lucratif, créée en 2003, active en France et dans 11 autres pays, qui œuvre dans le but de lever les barrières à la mise en place de soins précoces et inclusifs pour tous les troubles psy et pour rendre ces soins accessibles à toutes les personnes vivant avec, dans le but de faciliter leur rétablissement. Plus d'informations sur www.positiveminders.com.

À propos de OpinonWay

Fondé en 2000, pionnier de la digitalisation des études, OpinonWay a été précurseur dans le renouvellement des pratiques de la profession des études marketing et d'opinion. Une mission : rendre le monde intelligible pour agir aujourd'hui et imaginer demain. Le groupe intervient sur les cinq continents depuis ses implantations en France (Paris, Bordeaux), au Maghreb (Maroc), en Europe de l'Est (Pologne) et en Afrique subsaharienne (Côte d'Ivoire). Plus d'information sur www.opinion-way.com.

Les Journées de la Schizophrénie sont soutenues par la Fondation ROGER DE SPOELBERCH.

CONTACT PRESSE

Aurélie Bois – aurelie@agencethedesk.com – +33 6 87 26 27 68